

# Sur le pont du Nord

Autor(en): **M.R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires**

Band (Jahr): **13 (1909)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-111101>

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

nicht von Mai her, sondern von mundartlich »Maien«, womit man ein mit Bändern und Blumen geschmückten Zweig versteht (vergl. Firstmaien, Firstbaum).

Schaffhausen.

Ant. Zindel-Kressig.

### Trottäume.

Bei der Sägerei Neunkirch (Kt. Schaffhausen) lagen längere Zeit zwei gewaltige Trottäume. Die mächtigen Eichenstämme wirkten als Presshebel, indem an deren schwächerem, gabelförmig verzweigten Ende der mit Steinen beschwerte, durch eine starke Holzspindel bewegte »Schragen« den Druck auf das Trott Brett ausübt.

Der eine Trottbaum mass am Fussende  $73 \times 88$  cm. und an den beiden Kopfenden  $30 \times 45$  cm. Die Länge betrug  $11\frac{1}{2}$  m. In prächtig ausgeschnitzten Buchstaben fand sich folgende Inschrift auf der Längsseite:

Anno 1820 kam ich von Hartmann Hauri in einem Tag von Seon hieher,  
wurde ausgearbeitet von Heinr. Süss Zimmermeister und in die Trotten getan von  
Hs. Heinr. Witw. Elisabeth und Hans Jakob Schwarz von Villigen 1820.

Der andere Trottbaum mass am Fussende  $80 \times 65$  cm. und an den beiden Kopfenden  $35 \times 44$  cm. Die Länge betrug  $10\frac{1}{2}$  m. Die Inschrift lautete:

Anno 1823 kam ich auf sechs Rädern mit acht Pferden geführt von Rietheim  
hieher durch Hs. Heinr. Witw. Elisab. und Joh. Jakob Schwarz ausgearbeitet von  
Heinr. Süss, Zimmermeister von ULC (d. i. Villigen).

Schaffhausen.

Anton Zindel-Kressig.

### Sur le pont du Nord.

Voici une chanson populaire, d'importation française évidemment, qui se chante dans le canton de Vaud, au bord du lac Léman :

Sur le pont du Nord  
Un bal était donné.

— Qu'as-tu, ma sœur aimée  
Qu'as-tu donc à pleurer ?

Adèle demande  
A sa mère d'y aller

— Maman ne veut pas  
Que j'aille au bal danser.

— Oh ! non, ma fille  
Tu n'iras pas danser.

— Mets ta robe blanche  
Et ta ceinture dorée.

Adèle monte à sa chambre  
Et se met à pleurer.

— Nous irons tous deux  
Au bal danser.

Son frère arrive  
Sur un beau bateau doré.

Il n'ont pas fait trois pas  
Que les voilà noyés.

Toutes les cloches du Nord Se mirent à sonner.	La mère d'Adèle demandait Pourquoi les cloches sonnaient.
	C'est Adèle et son frère Qui se sont noyés.

Cette version paraît plus ancienne que celle que M. de Kerbeuzec a entendue dans la Haute-Bretagne et qu'il reproduit dans la *Revue des Traditions populaires*, 1908, p. 334.

M. R.

### **La Vouivre.**

Dans la livraison d'octobre de la *Revue des Traditions populaires* (t. XXIII, p. 315), M. Ch. Beauquier, député du Doubs, publie une curieuse étude sur *les animaux fantastiques en Franche-Comté*. Il y est en particulier question du mythe de la *vouivre*, le fameux dragon ou serpent volant, dont le nom dérive de vipère. Il ajoute que les légendes relatives à la vouivre se retrouvent dans les régions de la Suisse qui avoisinent les arrondissements de Pontarlier et de Montbéliard. On connaît en effet la vouivre dans le canton de Neuchâtel. Les *Etrennes historiques de Neuchâtel*, de 1797, publient un récit qui fut reproduit en 1869 dans un roman historique vaudois, les *Bourla papei*, d'Alfred de Bougy. On y lit qu'aux Bayards, une vouivre terrée dans une combe dévastait la contrée et obligea à détourner par Buttes la route de France. Un indigène, Sulpy Reymond, fabriqua une caisse et s'y blottit, observant la bête. Un jour que celle-ci dormait, repliée en rond, la tête protégée contre les rayons du soleil, il l'accabla de flèches, puis s'approcha pour lui couper la tête. Mais la vouivre l'étreignit dans sa queue écailleuse. Sulpy parvint néanmoins à se dégager et à la tuer, mais il mourut lui-même deux jours après, soit de ses blessures, soit du venin. C'était en 1273. Le comte de Neuchâtel affranchit de la main morte Sulpy et ses héritiers, conféra à sa maison le droit d'asile, autorisa d'y tenir une taverne qu'il affranchit de l'impôt, et le dispensa de l'émine de la porte (garde du château de Môtiers). L'auteur ajoute que la vouivre est figurée sur un grand nombre de plaques de cheminées du pays, sous la forme d'un reptile à trois ou sept têtes. Outre la combe de la Vouivre, aux Bayards, il y a dans la même vallée la fontaine et la roche de la Vouivre. M. R.

### **Notre-Dame de Mars.**

Le 25 mars est la fête de l'Annonciation de la Vierge, vulgairement *Notre-Dame de Mars*, fête essentiellement religieuse. Dans la vallée de Bagnes (Valais), il y a grand messe matinale et traditionnelle à la chapelle des *Vernays* (Notre-Dame des Vernays, dans le hameau de ce nom, sur le coteau nord-est de l'église paroissiale du Châbles), ordinairement bien fréquentée. C'est aussi une des *fêtes de Fully* comme la Saint-Joseph, parce que le plus grand nombre des vigneron bagnards sont occupés à la fin mars, aux travaux des vignes dans cette localité.